



LES DIVINES OPERATIONS DE JESUS, DANS LE COEUR D'UNE AME FIDELLE,

Par G. D. M.



A PARIS,
Chez JACQVES VAN-MERLE, ruë Saint Jacques, à la Ville d'Anvers.

M. DC. LXXIII.
Avec Approbation & Permiſſion.



A MADAME
MADAME
DE BAVILLE.



ADAME,

L'intereſt ny la flatterie n'ont point de part dans le preſent que je vous fais, je rends à vos grandes vertus toute la juſtice qui leur eſt deüe, & je vous ay choiſie parmy une infinité de tres-dignes ſujets

qui se sont presentez à mon esprit, pour rendre les divines Operations de JESUS *sensibles au cœur des ames fidelles, par l'exemple de ce qu'il a fait, & de ce qu'il fait tous les jours dans le vostre. Ce motif,* MADAME, *vous est bien plus glorieux que tout ce que l'on pourroit dire de l'Illustre Noblesse de vostre Sang. Ce dernier avantage est deu à la nature, mais l'autre n'appartient qu'à la grace : la nature fait des Nobles & des Grands dans le monde, mais la Grace fait des Saints & des Saintes dans le Ciel. La premiere de ces qualitez attire les respects des hommes, l'autre fait l'ad-*

miration des Anges : & lors que l'on est assez heureux pour faire en sa personne une glorieuse alliance de la sainteté avec une grande naissance, l'on s'attire l'admiration des Anges & des hommes tout ensemble.

C'est, MADAME, *ce qui se remarque en vostre Illustre Personne, & s'il est permis d'en juger par rapport aux Divines Operations de* JESUS *dans le cœur d'une ame fidelle; on pourra dire sans flatterie que jamais cœur ne luy a esté si fidelle que le vostre, puisque jamais cœur n'a eu tant de part à ses Divines Operations. Vous avez esté sanctifiée en naissant dans le monde par vostre Baptesme, &*

JESUS-CHRIST *presque dans le mesme moment frappant à la porte de vostre cœur pour s'en rendre le Maistre, vous a fait souvenir que si vous estiez née tres-noble dans l'ordre de la nature, il vous avoit fait encore plus considerable dans celuy de la grace. C'est elle,* MADAME, *qni releve tous nos avantages, & qui nous fait contracter vne secrette alliance avec celuy, qui pour la produire au dedans de nous, prend plaisir d'y venir faire ses plus secrettes Operations.*

En effet, il n'est pas si-tost entre dans nostre ame qu'il l'éclaire des ses divines lumieres, pour luy faire connoistre

l'estat pitoiable où ses pechez l'ont reduite, qu'il en chasse ces Monstres détestables qui la rendoient auparavant son Ennemie. qu'il luy tend charitablement les bras, pour la délivrer des pieges dangereux que luy dressent chaque jour, la vanité, le monde, & le Demon qui sont les Ennemis de son Salut. Il l'arrose des eaux salutaires que luy demandoit autrefois ce grand Prophete, qui estoit un homme selon son cœur, pour devenir plus blanc que la neige : Il y fait couler les ruisseaux de son sang pour le purifier; il y seme une infinité de fleurs, dont l'odeur marque celle des vertus qui

en devoient faire tout l'ornement; il y commande en Souverain, & s'en rend absolument le maistre, pour l'empescher d'obeïr à ses passions; il luy enseigne les regles de son devoir, pour luy prescrire celles de sa conduitte; il y fait la peinture de la Mort, du Iugement, du Paradis & de l'Enfer, pour luy faire connoistre que son unique application ne doit estre que la seule consideration de ses quatre dernieres fins, pour se rendre digne du Ciel, & ne pas tomber dans les horreurs de l'Enfer; il l'embraze de son divin amour, pour n'avoir plus d'autres mouvemens que pour luy seul; il le blesse de ses traits,

pour ne le laisser plus vivre que pour luy; Il y porte sa Croix & tous les cruels instrumens de sa Passion, pour attirer ses reconnoissances par la memoire de ses douleurs. Et enfin apres tant de combats, tant d'épreuves & tant de souffrances, il le couronne de palmes & de lauriers pour marquer ses victoires, & honorer ses triomphes: Et c'est pour exciter ses desirs à sa glorieuse possession, qu'il luy fait entendre les divins concerts qui doivent contribuer aux plaisirs des Bienheureux qui chanteront eternellement avec luy le Cantique de l'Agneau, & qui jouïront enfin d'un repos eternel dans les

ſaints & divins embraſſemens de Jesus *& de Marie.*

Ce ſont, Madame, *les diſpoſitions interieures de voſtre cœur : Et s'il eſt permis d'en juger ſur toute la conduite de voſtre vie, il n'y a perſonne qui n'en doive eſtre parfaitement convaincu : Il eſt vray que comme toutes ces ſaintes Operations ſe paſſent tous les jours au dedans de vous-meſme dans le ſecret & dans le ſilence, vous n'avez pas moins d'empreſſement à les cacher, que* Jesus-Christ *a de gloire à les faire connoiſtre, pour marquer ſur voſtre illuſtre Perſonne l'abondance de ſes graces, & le rare exemple de*

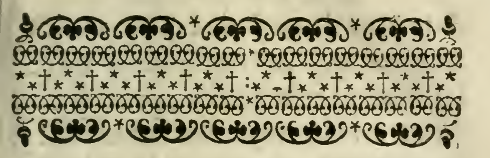
vostre fidelité pour luy.

Ceux MADAME, *qui ont l'honneur de connoistre aussi bien que moy vos grandes & rares vertus, auront les mesmes sentimens, & demeureront fortement persuadez que je ne pouvois presenter cét Ouvrage à personne qui le meritast mieux que vous. Il est de vostre charité de le souffrir, puisque proposant vostre exemple aux ames uertueuses, je leur fais connoistre qu'elles peuvent pretendre aux effets des mesmes Operations que* JESUS-CHRIST *fait avec tant de bonté dans vostre cœur, si elles luy sont aussi fidelles que vous luy avez toûjours esté.*

Ce ſont MADAME, les vœux que je fais tous les jours au Ciel pour voſtre Illuſtre Perſonne, & je ne vous puis donner de plus parfait témoignage du zele & du reſpect avec leſquels je ſuis.

MADAME,

Voſtre tres-humble & tres-obeïſſant ſerviteur,
G. D. M.



PREFACE.

QUELQUES idées que nous nous puissions former des merveilleuses Operations de la Grace de JESUS-CHRIST dans le cœur d'un Fidelle, elles sont toûjours au dessous de ce que nous en pouvons concevoir. Le peché a tellement dereglé toutes les puissances de nostre ame, que l'on a de la peine de remarquer dans la conduite de sa vie, ses nobles inclinations, qui estoient la suite de l'excellence de son Estre & qui ne luy avoient esté accordées que pour l'obliger de

ſe reünir à ſon Principe, par les actions qui luy devoient eſtre les plus particulieres, pour produire en elle ces admirables liaiſons. C'eſt pourquoy le Fils de Dieu qui n'eſt venu dans le monde que pour reformer ces deffauts, & qui commençant à paroiſtre ſur la terre, a fait changer de face à toutes les creatures, s'eſt particulierement occupé, dit ſaint Leon, à rétablir dans l'homme ſon Image, & à y faire paroiſtre les traits de cette divine reſſemblance qui donnoit de la jalouſie aux Anges, par la gloire dont elle relevoit les hommes. C'eſt pourquoy il s'eſt fait homme, & prenant les perfections de la nature humaine, ſans en prendre les deffauts, il s'eſt propoſé pour eſtre le modelle des autres

hommes. La grace de cette nouvelle reformation a esté en quelque façon, dit le grand Apostre, plus abondante que celle de la premiere creation ; puisque comme a fort bien remarqué le sçavant Tertullien, à mesme temps que Dieu imprimoit sa ressemblance sur toutes les puissances de nostre ame, il meditoit déja de la faire éclater sur la fragilité de nostre chair ; & se faisant homme dans la plenitude des temps, affin de s'accommoder à nostre foiblesse, & former en nous une nouvelle Image de luy-mesme, qui adjoustant de nouvelles perfections à la premiere, nous en fist connoistre l'excellence par quelque chose de sensible & qui parust moins spirituel, affin que nous eussions au moins l'avantage

pour eſtre conformes à ſes deſſeins, d'eſtre ſemblables à un Dieu ſouffrant parmi les hommes, puis que nous n'avions peû conſerver la reſſemblance d'un Dieu regnant parmi les Anges, que nous avions receu dans noſtre creation.

Mais de combien d'inventions ce divin Reparateur de nos ames ne s'eſt-il pas ſervy pour ce ſujet? combien de ſaintes induſtries n'a-il pas employé pour un ſi digne ouvrage? & combien enfin de ſecrettes oppoſitions n'a-il pas reſſenti du coſté du cœur de l'homme dans l'execution d'un ſi noble deſſein? Le Prophete qui avoit prédit cette divine naiſſance dans la plenitude des temps, & qu'on peut appeler le fidelle Secretaire des plus admirables actions

de la vie de ce Dieu fait homme, n'a pas voulu que les merveilleuſes inventions de ſon amour fuſſent inconnües aux hommes, il les a en quelque façon publiées parmi tous les peuples de la terre: Mais pour ne les avoir peû faire connoiſtre dans toute leur eſtenduë, il nous a laiſſé la liberté d'en concevoir encore beaucoup d'avantage, & nous a meſme permis de les rendre ſenſibles par des expreſſions naturelles, pour ſuppléer à la foibleſſe de nos eſprits; & on peut dire avec quelque ſorte de juſtice, que cette conduite a eſté inſpirée aux fidelles par le Saint Eſprit dans la Loy de Grace, pour ne pas eſtre traittés moins favorablement que les Juifs dans la Loy naturelle & écrite, auſquels l'on

accordoit la connoiſſance parfaite des plus importants myſteres de noſtre Religion ſous le voile & ſous l'obſcurité des figures.

La foibleſſe de l'eſprit de nos anciens Patriarches, ſemble excuſer la noſtre ; Dieu-meſme l'a jugée en quelque façon plus grande, puiſqu'il a creu qu'il eſtoit neceſſaire de nous rendre ſa preſence viſible ſous un corps humain & mortel, pour nous convaincre des importantes veritez dont il nous avoit perſuadés par la Foy. C'eſt pour ce ſujet que s'eſtant aſſujeti pendant ſa vie à tous les emplois qui nous devoient faire paroiſtre ſon amour, & qui nous pouvoient eſtre utiles, il ſouffre que nous nous en formions les idées, & que pour en perſuader ceux dont

les puiſſances de l'ame & de l'eſprit ne peuvent eſtre émeuës que par des objets qui leur ſoient preſens, il permet que nous en exprimions des images en pluſieurs manieres differentes, leſquelles cependant ſont toûjours incomparablement au deſſous de ce que nous en devons concevoir.

Il eſt vray que cette ſainte pratique qui a eſté authoriſée par l'Egliſe, & qu'elle a meſme jugé tres-utile pour échauffer & entretenir la pieté des fidelles pour les myſteres principaux de noſtre Religion, a depuis en quelque maniere degeneré en abus; & nous voyons à preſent tant de ſortes d'Images, & de differentes repreſentations de JESUS-CHRIST & des Saints, ſous des poſtures ſi indecentes,

que l'on en peut avec justice souhaitter, & mesme demander la reforme, parce qu'elles sont les ouvrages de l'imagination phantastique des hommes, plustost que l'effet de la devotion des Chrestiens, & le plus souvent des productions de la malice des Heretiques, les ennemis declarés des Images, qui ne les ayant peû oster de nos Eglises font tous leurs efforts pour nous les rendre méprisables par leurs representations malicieuses.

Cependant sous pretexte de l'abus de celles-cy l'on ne doit pas condamner les autres, on les doit reformer, & ne les pas détruire, & l'on s'en servit pour s'exciter à honorer soit dans les mysteres, soit dans la vie les objets qu'elles nous represen-

tent. C'eſt pour ce ſujet que l'uſage en a eſté confirmé dans le ſecond Concile de Nicée, au rapport de ſaint Iean Damaſcene, dans celuy de Conſtantinople, dans celuy de Latran, & enfin dans celuy de Francfort; Car comme a parfaitement bien dit le grand ſaint Gregoire, les Images de IESUS-CHRIST & des Saints ſervent d'inſtruction aux ignorants, d'exhortation aux ſçavants, & aux uns & aux autres d'un moyen efficace afin de procurer leur ſalut par l'exemple de ceux dont ils honorent les repreſentations.

C'eſt dans cét eſprit qu'on vous donne les Images de ces petits Cœurs, dans leſquels le Divin IESUS fait de ſi merveilleuſes Operations, & qui ont tant de rapport aux effets que

la grace produit tous les jours dans nos ames, que pour les rendre ſenſibles, l'on n'a pas creu pouvoir imaginer des peintures plus juſtes que celles qu'on vous expoſe dans ce petit Ouvrage, que l'on ne ſe ſeroit cependant jamais reſolu de donner au Public, ſi la pieté & la devotion de quelques ames tendres & affectueuſes pour le Divin IESUS, & qui avoient ces figures toutes nuës, n'avoit deſiré avec empreſſement qu'on exprimaſt par des paroles les ſentimens de tendreſſes pour IESUS-CHRIST qu'elles inſpiroient par leurs repreſentations. Car quelques mouvemens de reconnoiſſance que nous ſoyons obligés d'avoir pour les faveurs continuelles que nous recevons de la grace du Fils de Dieu, nous ne devons

concevoir

concevoir que de hautes idées de ſes grandeurs. Et quoy que la grace faſſe interieurement dans noſtre ame les meſmes effets qu'elle nous marque dans ces Figures, & que ces repreſentations ſoiēt trop groſſieres, & ſemblent ne nous pas inſpirer tous les ſentimens de reſpect & de veneration que nous devons avoir pour la grandeur de IESUS-CHRIST, il nous eſt permis de nous repreſenter au dedans de nous-meſmes le Divin IESUS, frappant à la porte de noſtre cœur, l'éclairant de ſes divines lumieres, en oſtant les ordures qui ſont les obſtacles de ſes graces, le purifiant, l'échauffant, le bleſſant de ſon amour, & ainſi des autres. Mais le repreſenter au dehors tenant un grand balay dans ſes mains, & dans

un cœur qui eſt plus grand que luy meſme, frappant à la porte d'un cœur y ſemant des fleurs, & le reſte de ce qu'on vous y repreſente, c'eſt ce que l'on a eu beaucoup de peine à ſouffrir, parce qu'on le croit indigne de la grandeur & de la Majeſté de IESUS-CHRIST, & ce que l'on n'euſt en effet jamais permis, ſi l'on n'en n'euſt conſideré le motif, & ſi l'on n'euſt trouvé dans l'Eſcriture Sainte & dans pluſieurs Peres de l'Egliſe, & principalement dans le devot ſaint Bernard, des paroles qui nous marquoient toutes ces divines expreſſions; On eſpere de la pieté des Fidelles qui verront ces Figures, & qui liront les paroles qui les accompagnent, & qui en ſont comme autant d'inſtructions, qu'ils ne conceyront

rien qui ſoit indigne de la grandeur & de la Majeſté de IESUS-CHRIST, qu'ils auront une eſtime toute particuliere pour les Divines Operations de ſes graces, & qu'ils exciteront toutes les puiſſances de leurs ames pour augmenter leur devotion, pour émouvoir leurs tendreſſes, & pour embrazer leurs cœurs de l'amour du Divin IESUS, qui eſt la fin qu'on s'eſt propoſée en donnant ce petit Ouvrage au Public.

APPROBATION.

JE ſous-ſigné, certifie avoir leu dix-neuf petits Diſcours intitulez *Les Divines Operations de* IESUS *dans le cœur d'une Ame fidelle*, au commencement deſquels Diſcours eſt une Preface, le tout composé par Monſieur de Mello, Docteur en Theologie, Conſeiller, Aumonier, & Predicateur ordinaire du Roy, leſquels Diſcours ſont tres-conformes, & n'ont rien de contraire à la foy de l'Egliſe Catholique, & aux bonnes mœurs. Fait à Paris en Sorbonne ce 15. Iuillet 1673.

N. PETITPIED.

LES DIVINES OPERATIONS DE JESUS, DANS LE COEUR D'UNE AME FIDELLE.

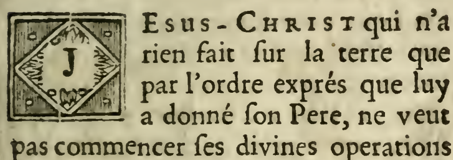
A

Tres sunt qui testimonium dant in cælo Pater, Verbum & Spiritus-Sanctus, 1. Ioan. 5.



Quel art qui surprend ma raison
Vous enferme en cette prison,
O Trinité Sainte & Divine!
Par un effet de vostre amour
Daignez faire un mesme sejour
Dans mon cœur que je vous destine.

LE COEVR D'VNE AME fidelle, ſantifié par la tres-ſainte Trinité, pour le rendre digne des Divines Operations de JESUS.



JESUS-CHRIST qui n'a Ioan. 4
rien fait ſur la terre que par l'ordre exprés que luy a donné ſon Pere, ne veut pas commencer ſes divines operations ſur le cœur d'une ame fidelle, que ſon meſme Pere, qui l'a envoyé ſur la terre, n'en ait pris poſſeſſion, & qu'il n'y ait fait ſon entrée par l'impreſſion de toute la Sainteté qui luy eſt neceſſaire, pour le rendre l'objet de ſon amour & de ſa complaiſance.
C'eſt pourquoy ce divin Amant de Ioan. 6
nos cœurs, diſoit dans l'Evangile, que perſonne ne pouvoit venir à luy qu'elle n'y euſt auparavant eſté attirée par ſon Pere; & c'eſt pour lors que chaque perſonne de l'adorable Trinité

contribuë à l'enrichir de ses divines faveurs, & à confirmer durant le cours de sa vie, ce qu'elle a si saintement commencé par l'application de ses graces dans son Baptesme, où elles ont eu toutes trois vne part tou-
Matth. 28. te particuliere, puis que nous avons esté baptisés au nom du Pere, du Fils & du Saint Esprit; aussi voyez-vous que pour commencer les divines operations de JESUS dans nos cœurs, toutes ces trois personnes s'y renfer-
Ioan. 6. ment, le Pere s'y trouve, parce qu'il n'appartient qu'à luy seul d'attirer nostre cœur pour le donner à son Fils,
Prov. 23. le Fils s'y trouve, parce que luy seul en doit prendre possession pour y fai-
Rom. 5. re ses divines operations, & enfin le Saint Esprit s'y trouve, puis que c'est par luy que JESUS y doit travailler pour donner à ce divin ouvrage toute la perfection qui luy est necessaire. Adorons la puissance du Pere qui nous attire, la sagesse du Fils qui nous perfectionne, & la bonté du Saint Esprit qui nous sanctifie.

Ecce ſto ad oſtium & pulſo. Apoc. 3.



JESUS à la porte du cœur,
Preſte l'oreille avec douceur
Et pour l'entendre veut ſe taire.
Viſte, mon cœur, éveillez vous,
Et pour recevoir voſtre époux,
Soyez en eſtat de luy plaire.

IESUS FRAPANT A LA porte du cœur d'une Ame fidelle pour y entrer.

NE ſoyés pas ſurpris de voir le cœur d'vne Ame fidelle ſi bien fermé, il a tant d'ennemis qui tachent à le ſurprendre, qu'il eſt obligé d'eſtre jour & nuit ſur ſes gardes pour ſe défendre de leurs pieges, & apres en avoir eſté ſoigneuſement averty par le Saint Eſprit, il ſeroit ſans ex- Prov.4
cuſe, ſi par ſa negligence il donnoit quelque entrée à ſes ennemis. A voir la poſture de ſon divin Amant JESUS, ne diroit-on pas qu'il n'y frape que pour éprouver ſa fidelité. Ce ſilence Apoc. 3
qu'il ſemble affecter, nous marque aſſés qu'il ne ſe veut pas faire connoiſtre tout d'un coup: Et lors qu'enfin par ſa propre experience il eſt convaincu Oſée 2.
qu'il eſt retiré dans la ſolitude, il luy fait entendre ſa voix, & le prie de

luy ouvrir avec des parolles ſi pleines de tendreſſes, qu'il ne luy en peut refuſer l'entrée, particulierement lors qu'il l'aſſure qu'il n'y vient pas les mains vuides, & qu'il n'a deſſein que de l'enrichir par l'abondance de ſes graces, exprimées par ces gouttes precieuſes de cette divine roſée qui découle de ſa teſte qui eſt la ſource eſſencielle de toutes les benedictions du Ciel. O qu'une Ame eſt heureuſe qui ne differe pas vn ſeul moment d'ouvrir la porte de ſon cœur à Jesus, apres avoir employé tous ſes ſoins à la tenir fermée à tous les plaiſirs, à toutes les vanitez, & à toutes les ſurpriſes du Monde, du Diable, & de la Chair, qui ſont ſes ennemis capitaux. C'eſt dans cét aimable cœur qu'il commence ſes divines operations, & il n'en eſt pas ſi-toſt le maiſtre qu'il en chaſſe tout ce qui peut faire obſtacle aux graces & aux faveurs dont il
Cant. 5. le pretend enrichir. Ne differez donc pas, Ame fidelle, à luy ouvrir promptement voſtre cœur, de peur qu'apres y avoir frapé quelque temps

il ne ſe retire, & que vous ne ſoyez obligée de l'aller chercher lors que vous ne le pourrez plus trouver, & qu'en courant pendant les obſcuritez de la nuit vous ne tombiez entre les mains des Soldats qui vous oſtent voſtre manteau, c'eſt à dire qu'en le cherchant parmy les embaras du monde où vous ne le trouverés pas, vous ne perdiez la charité, qui ſeule eſt capable de vous le faire trouver.

Illuminare his qui en tenebris, & in umbrâ mortis ſedent. LUC. I.



Dum ſcrutaris in lucernis
Et veſtigas cum laternis
Cor peccatis obsitum;
O quot monſtra deprehendis!
IESV, ſcopas ni prehendis,
Manet culpis perditum.

Anton. Wierx fecit et excud.

Seigneur lors que vous viſitez
Mon cœur remply d'impuretez,
Avec le flambeau de la grace,
Combien de monſtres de pechez
Y reſteront toûjours cachez.
Si voſtre bonté ne les chaſſe?

IESVS ECLAIRANT LE cœur d'une Ame fidelle pour luy faire connoiſtre l'eſtat pitoyable où l'a reduit le peché.

QUE ce Divin Amant de nos cœurs eſt bon, qu'il eſt doux, & qu'il eſt pacifique! Diriez-vous à voir ſon empreſſement à éclairer ce cœur, & à le penetrer de ſes plus vives lumieres, que c'eſt celuy auquel ce cœur ingrat vient de refuſer l'entrée, quoy qu'il le ſolicitaſt de luy ouvrir avec tant de tendreſſe? Oüy ſans doute, c'eſt le meſme, & il n'a pas ſi-toſt connu que l'aveuglement de ce cœur à cauſé ſon refus, qu'il y entre avec ſes divines lumieres, qu'il diſſipe ſes tenebres, & qu'il éclaire ſes obſcuritez. Mais ô mon Dieu! que decouvre-t'il dans ce cœur? que de monſtres? que d'animaux impurs? que de reptiles veneneux? C'eſt à dire, que

de méchantes inclinations, que de revoltes, que de mauvaises habitudes, que d'oppositions à la vertu, que de froideurs, que de làchetez, que
Cant. 5. de désordres ? Vous estonnerez-vous apres cela, si cette Amante se levant durant les obscuritez de la nuit pour chercher son Divin Amant, elle ne le peut trouver, & si elle est dépoüillée par ses infames sattelites du precieux vétement de sa charité ? Serez-vous surpris, si ce cœur ne s'est pas ouvert aussi-tost que son Epoux a frappé à sa porte? Ah! qu'il estoit trop bien gardé par tous ces monstres qui ne luy inspiroient par leurs venins cachez, que des froideurs pour son bien-aimé, & qui par leurs épaisses & puantes exalaisons luy en ostoient la connoissance, & obscurcissoient ses lumieres ? Ces Anges mesmes que vous voyez n'en oseroient approcher, crainte d'en estre infectez malgré leur pureté Angelique: ils témoignent de l'horreur pour tout ce qu'ils voyent, & s'ils n'estoient convaincus de l'excez d'amour de leur Divin Maistre, pour le cœur de sa creature,

ture, & de la grandeur de ſon pouvoir, pour ſe deffendre des atteintes des cruels animaux qu'il y decouvre, ils ne ſe pouroient perſuader qu'il y peuſt eſtre en aſſeurance. Demandons au divin JESUS qu'il nous communique un raion de ſes divines lumieres, pour connoiſtre les ſecrettes imperfections de noſtre cœur qui font obſtacle à la perfection neceſſaire pour le recevoir, & pour luy eſtre aggreables, & le prions de faire en nous les meſmes operations qu'il fait dans ce cœur, afin que nous ſoions deſormais tout à luy, comme il veut eſtre tout à nous.

Scopabo eam in ſcopa terrens, Iſaye 14.



O beatam cordis ædem!
Te cui cælum dedit ſedem
Purgat ſuis manibus.

Animose puer verre,
Monstra tuo vultu terre,
Tere tuis pedibus.

Anton. Wierx fecit et excud.

Mon cœur vous eſtes glorieux;
Puiſque meſme le Roy des Cieux
De ſes propres mains vous nettoye.
Cherchez de l'un à l'autre bout,
Nettoyez, exterminez tout
Doux JESUS autheur de ma joye.

IESVS BALIANT LE cœur d'une Ame fidelle, afin de le nettoyer de ſes ordures.

JE ne ſçay pas ce que le divin JESUS trouve de ſi charmant dans noſtre cœur pour prendre tant de peine à le rendre le digne objet de ſon amour & de ſa complaiſance. Mais il eſt aiſé de remarquer en le voiant dans cette poſture qui tient les Anges meſme dans l'admiration, & dans l'étonnement, qu'il n'épargne ny ſes peines ny ſes ſoins pour en oſter toutes les ordures & toutes les impuretez qui ſont capables de le ſoüiller & d'empeſcher qu'il n'y puiſſe demeurer en aſſeurance. N'eſt-ce point parce que le cœur eſt le centre de tous les deſirs, & qu'il eſt ſi jaloux qu'il n'en ait point d'autres que pour luy ſeul, qu'il n'y veut rien ſouffrir de tout ce qui le pouroit partager par quelque attache

criminelle? N'eſt-ce point qu'eſtant le principe de tous nos mouvemens, il ne veut pas qu'il en ait d'autres que pour luy. N'eſt-ce point enfin qu'eſtant un Vaiſſeau capable d'une ſouveraine plenitude, il veut qu'il ne ſoit remply que de luy ſeul? Mais diſons pluſtoſt & aſſeurons, que ce ſont toutes ces qualitez enſemble qui l'obligent de prendre la peine & les ſoins de le purifier, pour le choiſir pour ſa demeure. Qu'heureux eſt donc ce cœur fidelle, dans lequel il veut habiter comme dans ſa propre maiſon, pour y regler tous ſes deſirs, pour ſe rendre le maiſtre de tous ſes mouvemens, & pour le remplir de la plenitude de ſes graces! Et qu'heureux enfin eſt le cœur qui peut dire qu'il ne deſire que JESUS, qu'il ne veut avoir de mouvement que pour JESUS, n'eſtre remply que de JESUS! Mais pour poſſeder ce bon-heur ſi parfait, il faut neceſſairement qu'il ſoit vuide de toutes les affections aux creatures, qu'il ſoit purifié de toutes ſortes d'impuretez, & qu'il n'ait en effet d'autres deſirs

durant ſa vie que de poſſeder ſon divin JESUS, dans le temps & dans l'éternité. Comme c'eſt le ſeul JESUS qui nous peut accorder ces faveurs, mettons-nous en devoir de les luy demander avec humilité. Si nous luy ſommes auſſi fidelles que ce cœur qui par ſa fidelité a merité de luy cette grace, nous en pouvons eſperer une ſemblable.

In funiculis Adam traham eos, in vinculis charitatis. Oseæ 11.



Evitez promptement, mon cœur,
Les pieges du monde trompeur,
Deffiez vous de l'apparance,
Craignez ses dangereux appas;
Et puis qu'un Dieu nous tend les bras;
Allez vous mettre en asseurance.

IESVS ATTIRANT A luy le cœur de l'Ame fidelle pour l'oster de la puissance du Monde, du Diable, & de la chair, qui sont ses ennemis declarez.

QUi ne croiroit en voiant ce cœur assiegé par des ennemis si puissants, exposé à des pieges si dangereux, & prevenu par tant de caresses apparentes, qu'il est perdu sans resource, & qu'il va succomber sous sa propre foiblesse, si le monde avec toutes ses promesses ne peut ébranler sa constance, & si le diable dont la forme vous paroist icy si hideuse, luy fait peur, qu'il est à craindre que la volupté ne triomphe, de sa constance, & qu'il ne luy soit pas facile de resister à un ennemi qui est d'autant plus difficille à surmonter, qu'il n'emploie que des caresses pour le combattre ! Pauvre cœur que

tu ſerois à plaindre parmy des ennemis ſi dangereux, ſi une puiſſance divine n'avoit entrepris ta deffence! Ce ſeroit trop peu que celle des Anges, la victoire ſeroit incertaine à ceux qui n'ont jamais éprouvé de ſemblables attaques : & s'ils ont l'advantage au deſſus de nous d'avoir toûjours conſervé leur pureté, c'eſt qu'ils n'ont point eu de corps à deffendre contre les combats qui luy ſont livrés par la chair. Mais que le cœur d'une Ame fidelle eſt glorieux dans ſes victoires, malgré ſes foibleſſes naturelles, lors qu'il eſt fortifié de la protection de ſon divin amant Jesus! Ne voiés-vous pas comme il l'attire pour ne le pas laiſſer en proïe à ſes impitoiables ennemis? Les Anges même en veulent prendre poſſeſſion, parce qu'il n'a plus rien de materiel, par ce dégagement general de tout ce qui le pouvoit corrompre; il a changé de nature, en changeant d'inclinations; & on peut aſſeurer que dans la poſſeſſion de celuy qui les ſçait changer comme il veut, c'eſt un cœur tout nouveau, ou

pluſtoſt une nouvelle production du Ciel qui n'appartient plus à la terre. C'eſt un cœur innocent qui dans les mains de JESUS, ne craint plus les inſultes de ſes ennemis, la corruption du peché, & les atteintes de la mort. Demandons au divin JESUS la Cant. 1. meſme grace pour le noſtre, & le prions avec ferveur qu'il l'attire à luy afin qu'il le poſſede éternellement, & qu'il n'agiſſe ſur la terre que par ſes mouvemens ſacrez, pour ſuivre dans le temps & dans l'éternité la regle de ſes divines volontez.

Asperges me hyſſopo, & mundabor. Pſal. 50.



Eia IESV tibi notum
Cor, ſi lubet, luſtra totum.
Pia tuo ſanguine.

An non cernis? tota patet
Ara cordis, nil te latet:
Foue tuo lumine.

Anton. Wierx fecit et excud.

De mon cœur IESUS Roy des Rois,
Arroſez bien tous les endroits,
Que voſtre ſang le purifie;
Et de vos rayons deſormais,
Eclairez juſques à jamais
Cet Autel que je vous dedie.

IESVS ARROSANT LE cœur d'vne Ame fidelle pour le purifier.

QUE cette eau est misterieuse, de laquelle se sert le divin IESUS pour arroser le cœur d'une Ame fidelle! N'est-ce point cette divine rosée dont sa teste estoit toute dègoutante lors qu'il prioit sa Bien-aimée de luy ouvrir la porte de son cœur? Ie le croirois assez, si pour donner á son divin amour toute la gloire qu'il merite, je n'aimois mieux assurer qu'il fait un essay dans ce cœur particulier, de ce qu'il devoit faire un jour dans celuy de tous les hommes en general, par les larmes de ses yeux, par l'effusion de son Sang, & par l'eau qui devoit sortir de son costé ouvert sur la Croix par le fer d'un de ses bourreaux. Prenés garde à son action, il semble qu'il est tout feu, & que ces eaux qu'il répend

Cant. 5.

ſur ce cœur qu'il veut ſanctifier par ſa divine aſperſion, augmentent encore les flammes de ſon amour. Les Anges en ſont dans l'admiration, & ne peuvent comprendre que l'amour d'un Dieu ſoit ſi grand pour les hommes, que de donner les larmes de ſes yeux, & le Sang de ſes veines pour les purifier. Dieu avoit commencé autrefois d'arroſer noſtre cœur dans la Loy ancienne; & ces ceremonies exterieures avec leſquelles on ſe ſervoit du ſang
Heb. 9. d'une geniſſe pour purifier les hommes, n'eſtoit que des aſperſions imparfaites, parce qu'elles n'eſtoient que les figures de celle qui ſe devoit faire par le Sang de IESUS-CHRIST, rendu la victime des hommes pour ſatisfaire à la juſtice de ſon Pere. C'eſt pourquoy le Roy Prophete, à qui Dieu en avoit revelé l'efficace, parce qu'il eſtoit un homme ſelon ſon cœur, demandoit avec tant de ferveur
Pſal. 50. au milieu de ſa penitence, d'en eſtre arroſé, parce qu'il en devoit eſtre purifié & rendu plus blanc que la neige. Diſons donc à preſent dans le meſme
eſprit

Eſprit du Prophete, Arroſez mon cœur ô divin JESUS, des precieuſes gouttes de voſtre ſang, il ſera purifié de toutes ſes imperfections. Et il deviendra plus blanc que la neige par la candeur de ſon innocence.

Sanguis Iesu Christi, filii ejus, emundat nos ab omni peccato. 1. Ioan. 1.



Faites que vos sacrez ruisseaux,
Dans mon cœur par mille canaux,
O JESUS, s'écoulent sans cesse:
Les Anges le voyant lavé,
Et dans l'estat d'estre sauvé,
En témoignent leur allegresse.

IESVS REPENDANT LE Sang de ſes veines par les playes adorables de ſon corps, pour ſanctifier le cœur d'une Ame fidelle.

CE n'eſt pas icy le Sang des Anciennes Victimes, qui rougiſſoit le pavé des Temples dans leſquels elles eſtoient immolées, mais qui ne blanchiſſoit jamais les conſciences de ceux qui les offroient, non plus que de ceux pour leſquels elles eſtoient offertes; mais c'eſt le Sang des plaies adorables du Corps du Divin JESUS qui ſanctifie les Ames pour leſquelles il eſt répandu. Il me ſemble lorſque je voy le Saint Eſprit qui preſide à cette aimable profuſion, qu'il eſt porté ſur cette mer de ſang, qui eſt ſon ouvrage, comme il l'eſtoit ſur les eaux à la naiſſance des Siecles, & Gen. 1. qu'il luy communique ſa Divine fecondité pour produire *des Saints dans*

l'ordre de la Grace, comme il avoit fait aux *eaux pour produire des Creatures dans l'ordre de la Nature.* Tout ce que vous voiez dans cette fi-
1 Ioan. 5. gure contribuë à faire connoistre cette verité, l'esprit, le sang, & l'eau. La charité qui seule peut élever une Ame fidelle à ce haut point de Sainteté qui le rend l'objet de l'amour de son divin JESUS, ne luy est communiquée, que par le Saint Esprit. Le sang qui la doit sanctifier, coule avec abondance des playes adorables de cét aimable Enfant : & pour perfectionner la preuve de son divin amour, il y mesle l'eau qui sort de son costé ouvert avec le sang qui en découle, afin qu'il serve à laver ce cœur bien aimé, & qu'il n'y demeure aucune tache qui luy pust estre désagrea-
Heb. 1. ble. C'est le soin que vous voiez que prennent ces Anges, qui sont ses fidelles ministres dans l'execution de ses divines Volontez pour nostre salut. Rregardés avec quel empressement elles lavent ces Ames dans ce sacré bassin, & également ravis de

l'amour de JESUS, & du ſoin de ſes Anges, dites de l'eſtenduë de vôtre cœur: Lavez-moy ô mon aimable JESUS, dans le ſang Precieux de vos veines: adjoûtez tous les jours de nouvelles graces pour purifier mes iniquitez, & les taches que le peché a laiſſé dans mon Ame ſeront tellement effaceés, qu'elle reprendra ſa premiere beauté. Pſalm. 50.

Flores mei fructus honoris & honestatis
Eccles. 24.



Euge puer, rosis pinge,
Latus hoc, et illud cinge,
Totum cinge corculum.

Sparge foetus verni roris,
Sparge totam messem Chloris:
Sternis tibi lectulum.

Anton. Wierx fecit et excud.

Venez ô petit Roy des cœurs;
Parsemer le mien de vos fleurs,
Employez le lis & la rose,
Et de ces fleurs, Dieu des Amours,
Faites-vous un lit où toûjours
Vostre divinité repose,

IESVS SEMANT DES Fleurs dans le cœur d'une Ame fidelle pour y preparer ſa demeure.

CEs roſes que vous voyez autour de ce cœur y ſont ſans épines; ou du moins ſi elles en ont quelques unes, elles ne ſe font pas reſſentir, parce que c'eſt l'amour de JESUS qui les a fait naiſtre. Ne voiés-vous pas ce Seraphin ſur la teſte duquel il ſemble qu'elles ſont entées? Cant. 2
C'eſt la belle racine qui les produit & qui en forme comme une guirlande pour embellir ce cœur; & pour le rendre digne d'eſtre la demeure de ce divin JESUS, qui n'y eſt pas ſitoſt entré qu'il fait au dedans, ce que l'amour a fait au dehors. Voiés ſes deux mains occupées à y ſemer des fleurs de tous les coſtez; peut-eſtre que c'eſt pour eſtre en quelque façon complaiſant aux langueurs de

Cant. 2 ſon amour, qu'il accorde cette faveur à la violence de ſes deſirs. J'en ſerois preſque perſuadé, ſi je n'eſtois aſſeuré que ce Bien-aimé qui ne ſe plaiſt que parmi les lys, en a tout parſemé ce cœur, pour le rendre digne de ſa demeure. Que peut craindre ce cœur avec un tel hoſte? Que de douceurs? que d'extaſes? que de raviſſemens ne va-il point reſſentir? C'eſt un prodige au deſſus de la nature, puis qu'il renferme l'Auteur de la grace. C'eſt un Fort armé contre la violence de ſes, ennemis par ce qu'il eſt gardé par celuy qui a triomphé de toutes les puiſſances animées pour ſa perte. C'eſt enfin un Palais orné de toutes les vertus neceſſaires pour ſon embelliſſement, parce que celuy qui en eſt le ſouverain, y a choiſy ſa demeure. Que les Anges que vous voiés dans cette poſture Heb. 2. ſuppliante, voudroient bien obtenir une ſemblable faveur! Mais c'eſt pour le ſeul cœur de l'homme qu'elle eſtoit reſervée. & ils ne peuvent au plus que l'admirer, ſans l'oſer pretendre.

Puis dont qu'elle ne s'accorde qu'aux hommes faiſons tous nos efforts pour l'obtenir, mais ſouvenons-nous ſur toutes choſes, qu'il faut travailler inceſſamment pour conſerver les vertus dont le divin JESUS nous favoriſe par l'abondance de ſes graces ; & qu'il ne faut pas luy eſtre moins fidelle que ce cœur que vous voiés, ſi vous voulez comme luy, poſſeder un hoſte auſſi aimable.

Regnum Dei intra vos eſt. LUC 17.



Quis hic vultum non ſerenet?
IESVS ecce ſceptra tenet
Cordis in palatio.

IESV tantum ora pandas
Manda quod vis, da quod mãdas:
Adsumus obsequio.

Anton. Wierx fecit et excud.

Voyez dans mon cœur cet Enfant,
Qui ſouverain & triomphant.
Eſtale ſa toute-puiſſance ;
Ie ſuis preſts parlez, commandez,
Mon doux JESUS ſi vous m'aidez,
Vous verrez mon obéïſſance.

IESVS ESTABLISSANT son throsne dans le cœur d'une Ame fidelle pour y regner en Souverain.

IL n'eſt pas difficile à voir ce petit Souverain dans ce cœur de connoiſtre que c'eſt celuy là meſme duquel avoit parlé un Roy Prophete lors qu'il avoit dit, que ſa beauté ſe rendroit le maiſtre des cœurs, & qu'il y regneroit avec empire parce qu'il ſeroit le plus beau de tous les enfans des hommes· Ouy, c'eſt le divin JESUS qui eſtant Roy par les droits de ſa naiſſance Eternelle, le veut encor eſtre par ceux de ſa naiſſance temporelle. Mais qui mépriſe la ſouveraineté de toute la terre, pour ne regner ſeulememt que dans un cœur fidelle. Qu'il eſt beau, & qu'il eſt charmant dans ce petit Thrône ! Que les Loix qu'il nous commande d'obſerver ſont douces, & qu'elles ſont aimable ! Ne

Pſal. 44.

voiés-vous pas aussi que c'est l'amour mesme qui est au dessus de ce cœur qui les luy dicte ? C'est cét amour essentiel qui proportionne les éclats de sa Majesté, à la foiblesse de nos yeux, & qui rend ce cœur capable de l'un & de l'autre, malgré toutes les grandeurs, & tous les éclats qui l'environnent. Serez-vous donc surpris a-
Luc. 17. pres cela, si cét aimable Souverain vous asseure, que le Royaume de Dieu est au dedans de vous puis qu'il vient luy-mesme regner dans vostre cœur ? Mais sçachez cependant que c'est un Roy pacifique, qui ne peut souffrir les revoltes, & sans s'arrester à les combattre dans un cœur par la violence, parce qu'il en veut estre le maistre par amour, il n'a pour luy que du mépris, & l'abandonne à une infinité de tirans, qui s'en rendent les maistres, & qui le dépoüillent de tout ce qu'il a de plus precieux pour s'enrichir de sa dépoüille, Prenez donc garde de leur donner cét empire souverain sur vous; car vostre perte seroit sans resource, & cét ai-

mable Souverain, qui vient partager avec vous ſon Royaume pour vous faire de petits Rois, ne vous conſidereroit plus que comme des eſclaves, & comme des ſubjets revoltez. Demandez-luy donc qu'il regne dans voſtre cœur, comme il fait dans celuy de ces Anges que vous voiès ſoûmis aux pieds de ſon Thrône avec tant d'humilitè: & luy dites de toute l'eſtenduë de voſtre ame: Venez mon divin JESUS, venez, & regnez dans mon cœur pour le temps & pour l'eternité.

Erunt omnes docibiles Dei. Ioan, 6.



Sunt auscultent qui Platoni,
Aut facundo Ciceroni,
Aut Mundi stultitiæ.
Tu ne verba vitæ sperne:
Audi Patris æuiternæ
Dicta Sapientiæ:

Anton. Wierx. fecit et excud.

Les uns consultent Ciceron
Les autres recherchent Platon,
Et c'est là que leur soin s'applique,
Mais c'est icy le vray Docteur,
Et quand il parle dans ce cœur
C'est la Sagesse qui s'explique.

IESVS ENSEIGNANT *le cœur d'une Ame fidelle pour l'inſtruire de ſon devoir.*

QU'il y a de plaiſir d'eſtre le diſciple d'un ſi bon Maiſtre ! Les Anges que vous voyez aux pieds de ce divin Enfant JESUS, qui prend plaiſir d'inſtruire le cœur d'une Ame fidelle, ſont ravis de ſa Doctrine, & il n'en fait pas moins dans ce cœur qui eſt ſon temple, qu'il en fit autrefois dans Marc. 8
celuy de Jeruſalem, où il fut le ſubjet de l'admiration de tous les Docteurs de la Loy. Vous eſtonnerez-vous apres cela ſi les Peuples qui le ſui- Luc. 2.
voient dans les deſerts, quittoient tout & ſembloient meſme s'oublier des ſoins de leur propre vie, pour l'écou- Ioan. 6
ter ? puis qu'ils trouvoient dans ſes parolles, des parolles qui donnoient la vie Eternelle. La ſcience qu'il inſpire eſt la ſcience qui fait les Saints, &

adjouſtant ſon exemple à ſes divines Inſtructions, il nous apprend que nous
Matth. 11. devons eſtre comme luy doux & humbles de cœur, c'eſt à dire que nous devons avoir beaucoup de douceur & d'humilité, ſi nous voulons luy être ſemblables, en quoy conſiſte le plus haut point de la Perfection Evangelique. C'eſt pourquoy le Diſciple Bien-aimé a dit apres les Prophetes, que nous
Joan. 6 devions tous eſtre enſeignez de Dieu: & c'eſt ce que vous voiés écrit dans le livre de ce divin Maiſtre, parce que les hommes qui ne connoiſſent pas l'excellence de cette divine ſcience, n'en peuvent pas donner des Preceptes. Leur ſcience quelque éminente
Mat. 16 qu'elle ſoit, eſt une ſcience qui enfle l'eſprit, dit le grand Apoſtre, & il n'y a que la ſeulle Charité qui edifie, car c'eſt en vain que nous nous flattons
1 Cor. 8 de ſçavoir beaucoup de choſes, puis que nous ne ſçavons rien, ſi nous ne ſçavons pas aimer Dieu. C'eſt l'unique ſçience à laquelle ſe terminent toutes les inſtructions que JESUS-CHRIST fait dans le cœur d'une Ame fidelle,

& qui la poſſede parfaitement, ſe peut vanter de ſçavoir tout & de ne rien ignorer. Ecoutez donc avec attention ſes divines parolles, & vous ſouvenez que les Apoſtres qui vous ont inſtruits de ces importantes veritez, ne les avoient appriſes que ſur le Thabor où le Pere Eternel leur avoit commandé Matth. 16.
d'écouter les inſtructions de ſon Fils Bien-aimé, pour en inſtruire tous les hommes. Dittes ſouvent pour participer à ces divines inſtructions, mais dittes-le avec ferveur & avec un grand deſir d'eſtre parfaittement inſtruit, dans cette profonde ſcience de ſalut: Parlez ô divin JESUS, parce que voſtre ſerviteur eſt tout diſpoſé à vous écouter!

Memorare novissima tua, & in æternum non peccabis. Eccles. 7.



Sume IESV penicilla,
Corq; totum conscribilla
Pijs imaginibus:
Sic nec Venus prophanabit,
Nec Voluptas inquinabit
Vanis phantasmatibus.

Anton. Wierx fecit et excud.

Doux IESUS prenez vos Pinceaux.
Peignez dans mon cœur les tableaux;
De vos Saints & profonds Misteres,
Que le demon des voluptez,
N'y trace point d'impuretez:
Par ses fantômes ordinaires.

IESVS FAISANT DANS le cœur d'une Ame fidelle la peinture de la Mort, du Iugement, du Paradis, & de l'Enfer, pour en faire le ſujet continuel de ſes plus Saintes Meditations.

IL n'en eſt pas du divin JESUS, que vous voiez dans ce cœur fidelle les couleurs & les pinceaux à la main comme des autres Peintres. Ceux-cy pour reparer les deffauts de la nature ou pour en relever les beautez, ont touſiours couſtume de flatter les peintures dont ils vous repreſentent les copies, & croient qu'ils ont admirablement bien reüſſi dans leur deſſein lors qu'ils ont enchery ſur l'original. Mais noſtre divin Peintre n'en uſe pas de la ſorte, & s'il prend le ſoin de peindre dans ce cœur les peines de la mort, les terreurs de ſes Jugemens, les beautez du Paradis, & les horreurs de l'Enfer, il veut que les copies qu'il

en fait ayent tant de raport à leur original, (du moins autant que l'entendement humain eſt capable de le pouvoir comprendre,) qu'elles faſſent dans le temps, dans le cœur d'une Ame fidelle tout ce que les mêmes originaux pouroient faire dans l'éternité, c'eſt à dire qu'elles nous diſpoſent à bien & ſaintement mourir, pour éviter les
Eccle ſ. 7. peines qui ſont inſeparables de la mort, mais principalement de la mort dans le peché; qu'elles nous inſpirent la crainte de la rigueur des Jugemens de Dieu; qu'elles excitent nos deſirs à la poſſeſſion du Paradis, & qu'elles nous donnent de l'horreur pour les ſupplices des damnez. Quel moien plus efficace pour conſerver l'innocence de ſon cœur, & pour vivre en aſſeurance parmy tous les obſtacles qui s'oppoſent à noſtre ſalut? Le ſoin que les Anges prennent pour perfectionner dans nos cœurs cette peinture, ſont les couleurs dont ils ſe ſervent. Auſſi voiez-vous qu'ils les preſentent à Jesus pour y former cette copie : & comme c'eſt la lumie-

re qui perfectionne les couleurs, le Saint-Esprit que vous voiez au dessus de ce cœur, & qui l'éclaire par ses raions, perfectionne en nous ces divines peintures, & y donne tout l'éclat necessaire pour les rendre conformes à leur original : & nous pouvons dire que nostre cœur estant la porte de toutes les affections de nostre Ame, il doit estre peint comme le desire l'Epouse dans les Cantiques, de tables de Cedre, lequel estant un bois incoruptible, nous marque qu'apres les divines impressions que JESUS a la bonté d'y faire, il ne doit plus avoir d'autres pensées que pour l'Eternité. Prions le divin JESUS qui est ce Peintre Sacré, d'imprimer bien avant dans nos cœurs ces divines peintures; & soions assurez que la seulle idée que nous tâcherons de nous en former con- Cant. 8.
servera nostre innocence, & nous fera éviter les horreurs de l'Enfer, pour nous faire joüir des douceurs de la gloire durant toute une Eternité.

Ignem veni mittere in terram quid volo nisi ut accendatur? Luc. 12.



En armatas flammis tendit
IESVS *manus, cor accendit*
Hinc et illinc facibus.

Age, totum comburatur,
In fauillam redigatur
Cor amoris ignibus.

Anton. Wierx fecit et excu.

Quoy ! JESUS met le feu par tout,
Je sens que mon cœur se dissoud,
Par les flames dont il l'alume,
Doux IESUS pour me rendre heureux,
Augmentez encore vos feux
Et que vostre Amour le consume.

JESVS ECHAVFFANT le cœur d'une Ame fidelle pour l'embraser de son Amour.

CE feu que vous voiez dans ce cœur, est celuy-là mesme que le divin IESUS est venu allumer sur la Luc.12 terre pour le consumer par ces divines ardeurs. Et c'est le mesme qui bruloit celuy de ces heureux Pelerins, lors qu'il les entretenoit sur les chemins. Ah qu'il est bien different de celuy que la cupidité allume dans nos cœurs ! Celuy-là les fait beaucoup Luc. 24. souffrir & ne les purifie jamais ; mais celuy de l'aimable IESUS est aggreable & ne fait que des innocens. Si vous commencez d'en ressentir la chaleur, exposez-vous hardiment d'en recevoir les lumieres, n'en craignez pas les approches, car s'il vous paroist bruler en apparence, ce n'est que Deut.4 du feu du divin amour qui fait les Seraphins dans le Ciel, & qui a

commencé les Saints ſur la terre. C'eſt une étincelle de ce feu Sacré qui eſt Dieu meſme, & qui empeſchoit les Martirs de reſſentir leurs peines, parce qu'il les rendoit impaſſibles comme luy. Et on peut dire que ce feu materiel dont ſe ſervoient les bourreaux pour conſumer les corps de ces illuſtres Victimes de l'amour de leur Dieu, eſtoit beaucoup moins puiſſant pour contribuer à leurs deſſeins, qu'à faire de leurs cœurs des fournaiſes Sacrées pour conſumer leurs ſacrifices. Leur Ame eſtoit leur temple, leur cœur eſtoit l'Autel, & les flammes de l'aimable IESUS eſtoient le feu Sacré qui conſommoit les Sacrifices qui les rendoient les victimes de l'amour, de la Foy, & de la Religion. Voulons-nous eſtre brûlez de ces divines flâmes, pour être comme eux des victimes de l'amour de IESUS? Ne brûlons dans cette vie que de ce feu Sacré, car il ne peut ſouffrir de meſlange. Ces flames ſont ſi pures que'lles ne s'accordent jamais avec celles que l'amour des creatures allume tres-ſouvent dans noſtre cœur.

il faut avoir beaucoup d'humilitè, & vous ſouvenir que ſi Dieu a dit au premier homme en le faiſant ſortir du néant qu'il n'eſtoit que cendre, c'êtoit pour luy apprendre ſous cette cendre, qu'il y devoit conſerver le feu de ſon amour pour luy, par la penſée de la baſſeſſe de ſon extraction. Il faut enfin avoir une grande Charité; & pour l'obtenir il faut ſuivre le Apot: 3
conſeil que la Verité Eternelle donnoit dans l'Apocalipſe à l'Ange de Laodicèe, d'achepter de l'or purifié par le feu, c'eſt à dire d'acquerir l'amour de Dieu par la Penitence. Demandez au divin JESUS qu'il vous accorde dans cette vie la grace de brûler de ce feu Sacré qu'il répand ſi amoureuſement dans ce cœur, d'éclairer noſtre eſprit de ſes divines ſplendeurs, & de conſumer au dedans de vous tout ce qui peut faire obſtacle á la pureté de ſon amour.

Sagittæ tuæ infixæ sunt mihi Psal. 37.



Sat est, IESV, vulnerasti,
Sat est, totum penetrasti
Sagittis ardentibus.

Procul, procul hinc libido:
Nam cælestis hic Cupido
Vincet ignes ignibus.

Anton. Wierx fecit et exc.

C'est assez ô mon doux IESUS,
Ie suis vaincu, je n'en puis plus,
C'en est fait ô Roy de mon Ame,
Loin d'icy coupables desirs;
L'unique Autheur de mes plaisirs,
Surmonte vos feux par sa flame.

IESVS BLESSANT LE cœur d'une Ame fidelle, pour éprouver ſa patience dans les ſouffrances.

NE craignez-vous point à voir ce cœur percé de tant de fléches, qu'il n'expire ſous la violence de ſes bleſſures! Quoi qu'elles ſoient embraſées du feu de l'amour du divin JESUS, elles n'en ſont pas moins ſenſibles : & ſi elles n'en font pas couler le ſang, elles lui cauſent des deffaillances qui pour n'eſtre pas mortelles ne laiſſent pas d'eſtre auſſi fortes que la mort. C'eſt l'eſtat où le divin JESUS veut reduire un cœur qui luy eſt fidelle, il faut qu'il ſoit mort pour tous les objets de la terre, pour ne plus vivre qu'à luy ſeul, & que dans cét eſtat il ſoit diſpoſé à tout ſouffrir pluſtoſt que de manquer à ſon devoir: c'eſt pour lors qu'il peut dire avec

asseurance que ny les afflictions, ny les déplaisirs, ny la persecution, ny la faim, ny la soif, ny les perils, ny le fer, ny la violence, ny la mort, ny la vie, ny les Anges, ny
Rom. 8 les Principautez, ny les Puissances, ny les choses presentes & futures, ny tout ce qu'il y a dans le Ciel, ou dans les Enfers, ny toute autre creature, ne le pourront jamais separer de l'amour de Dieu en JESUS-CHRIST nostre Seigneur. Il a un amour pour JESUS semblable à celuy que JESUS a eu pour les hommes: & JESUS, pour éprouver sa fidelité & sa constance, luy fait souffrir autant de plaies qu'il en a receu sur son corps, efin que portant les caracteres de son amour, il porte au même temps les glorieuses marques de sa patience. Plust à Dieu que nos cœurs fussent assez fidelles pour estre prévenus de toutes ces faveurs, & assez heureux pour ne point recevoir d'autres atteintes que celles du divin amour! Il faut pour meriter cette grace, ne soupirer qu'apres JESUS, n'aimer que le di-

vin JESUS, & n'eſtre ſenſible qu'aux ſeulles bleſſures de l'amour de JESUS. Percez donc, ô mon aimable JESUS, Pſal. 118. mon cœur des fleches de voſtre divin amour, afin qu'il n'aime que vous ſeul dans le temps & dans l'éternité, & ne permettez pas qu'il ſoit jamais ſenſible aux funeſtes bleſſures que luy pourroit faire le monde, avec tous ſes plaiſirs, toutes ſes peines & toutes ſes voluptez.

Si quis vult post me venire, abneget semetipsum & tollat Crucem. Matth. 6.



Bone IESV conde crucem,	*Nulla praevalebit lues,*
Virgam, lanceamque trucem,	*Amuleta quando strues*
Conde in imo corculo.	*Hoc myrrhæ fasciculo.*

Anton. Wierx fecit et excud.

Cachez JESUS les instrumens,
Qui servirent à vos tourmens,
Dans mon cœur qui pour luy soûpire,
Un fardeau si delicieux,
Contre tout mal contagieux
Sera comme un faisseau de mirrhe.

IESVS PORTANT SA Croix & tous les instrumens de sa Passion dans le cœur d'une Ame fidelle, pour luy apprendre à bien souffrir.

CE Cœur que vous voyez si largement ouvert, & tout disposé pour recevoir JESUS avec sa Croix, & tous les instrumens de sa Passion, c'est celuy que vous venez de voir blessé des fléches de l'amour de ce divin JESUS. Il est bien juste qu'il partage les peines de celuy qui a bien voulu partager avec luy son amour. Ce ne sera toutefois pas pour en diminüer la violence; car il y a bien de la difference entre les peines qui nous sont causées par la cruauté des hommes, & celles qui nous viennent de l'amour de Dieu. Nous pouvons bien porter la Croix de JESUS, mais où il a trouvé des épines, nous n'y trouverons que des roses,

parce que ſon amour en a oſté toutes les rigueurs, lors qu'il nous oblige de
Mat. 11 la porter. C'eſt un joug ſacré, qui n'a de la peſanteur que pour luy ſeul, & qui n'a pour un cœur fidelle, que de la legereté, & dont le poids ne charge jamais les épaules de celuy qui le porte; parce que c'eſt un preſent de ſon amour: & il veut que ce bois adorable, qui a fait le ſalut de tous les hommes, faſſe le noſtre en particulier. Il veut que nous l'imitions dans ſa mort, & que l'impreſſion de ſa Croix dans noſtre cœur, en produiſe par reflection une ſemblable, qui nous faſſe mourir au peché, pour nous faire vivre à la grace. C'eſt l'unique moyen de conſommer au dedans de nous memes l'ouvrage de noſtre Redemption, & de perfection-
Coll. 1. ner dans noſtre chair auſſi bien qu'au grand Apoſtre, tout ce qui manquoit à la Paſſion de JESUS-CHRIST; parce qu'encore qu'il n'y manquaſt rien dans la perſonne de cet aimable Sauveur qui l'a conſommée ſur la Croix, elle ſeroit néantmois imparfaite en nous, ſi en ſouffrant par rapport à ſes

peines, nous ne nous en appliquions les merites. Ah! que nous sommes donc obligez à ce divin IESUS, de nous procurer ce bonheur, par le present qu'il nous fait de saCroix! Vous estonnerez-vous apres cela s'il asseure que nous sommes indignes de le suivre, si nous refusons de porter sa Croix; parce que la Croix est la livrée par laquelle ce divin Maistre connoist ses plus fidelles serviteurs, & qu'on ne peut luy appartenir si l'on n'a attaché à sa Croix tous les desirs dereglez de nos cupiditez. Ne cherchons donc plus desormais d'autre gloire que celle que nous pouvons recevoir de la Croix de IESUS-CHRIST.

Mat. 16.

Gal. 5.

Esto fidelis usque ad mortem, & dabo tibi Coronam vitæ. Apocal, 2.



O beata sors amoris!
Post tot lusus, tot honoris
Signa, tot lætitiæ,
Diadema regni datur,
Et cor palmis exornatur
Immortalis gloriæ.

Anton. Wierx fecit et excud.

Quel heureux destin de l'amour!
Apres cent plaisirs tour à tour,
Qui recompensent vostre zele,
Enfin le cœur est couronné,
Et de palmes il est orné,
Pour marquer sa gloire immortelle.

IESVS COVRONNANT le Cœur d'une Ame fidelle pour honorer ses triomphes, apres les victoires qu'il a remporté dans les combats.

CE grand Nom de *Iehova*, que vous voyez au dessus de ce cœur, n'y est pas sans mystere. Comme il a eu part à ses combats, il doit presider à ses victoires, & le divin JESUS, pour perfectionner son triomphe luy donne la couronne qu'il a justement meritée, parce qu'il a vaillamment combatu. Rien n'est comparable dans ce monde au triomphe de ce cœur, & tous les trophées desquels ces grands Conquerans de la terre ont autrefois enrichi leurs victoires, ne meritent pas d'entrer en comparaison avec ces couronnes de fleurs, & ces palmes dont les Anges ornent le triomphe de ce cœur : Les roses empourprées du Sang des Mar-

tyrs, & les lys d'une tres-pure chasteté sont le tyssu de ses couronnes, & pour
Psal. 20 en rehausser l'éclat, le divin IESUS les enrichit de perles, de diamans, de rubis, & d'une infinité de pierres precieuses, qui font l'ornement glorieux de la Ierusalem triomphante, à la possession de laquelle, ce cœur fidelle va estre eslevé pour la consommation de sa gloire, qui ne doit jamais avoir de fin, parce qu'elle sera eternelle. Il me semble que je vois ce mistique Salomon dans son lieu de plaisance, basti des
3 Rois 7 cedres du Liban, où il a eslevé le tribunal sur lequel il tient son lit de justice, où il manifeste sa gloire & sa magnificence, où il montre les richesses & les delices de son Royaume, & où il distribuë ses graces & ses faveurs. Aussi voyez-vous qu'il convie son Epouse
Cant. 4 d'y venir pour y recevoir la couronne qui est deüe à son triomphe, par les victoires qu'elle a remportées des monstres qui combattoient son innocence. Voulons-nous meriter de semblables couronnes? remportons de semblables victoires, & ne nous laissons jamais

surmonter

ſurmonter ; quelques puiſſants que-ſoient vos ennemis, la grace du divin IESUS ſera plus forte, & ſi noſtre cœur luy eſt fidelle dans ſes combats, il ne ſera pas moins glorieux dans ſon triomphe. Demandons-luy cette grace durant noſtre vie, qui eſt un champ Iob. 7. de bataille où nous ſommes obligez d'avoir tous les jours les armes à la main, pour nous deffendre des ennemis de noſtre ſalut.

Cantabiles mihi erant justificationes tuæ.
Psal. 118.



Cor exulta, quid moraris?
Gaude, plaude, inuitaris
Pijs IESV cantibus.

Sonat chelys Angelorum,
Sonant tubæ Beatorum
Mixtis IESV vocibus.

Anton. Wierx fecit et excud.

JESUS de mille tons divers,
Forme d'agreables concerts,
Cedons à de si doux mélanges;
Mon cœur, écoutez ses Chansons,
Et goûtez ces aymables sons
Meslez avec le chœur des Anges.

IESVS FAISANT VN concert de Musique dans le cœur d'une Ame fidelle, pour recompencer sa fidelité.

CEtte Musique n'a point de faux accords, & toutes les mesures y sont si bien reglées qu'on n'y peut rien remarquer, qui en puisse troubler l'harmonie; c'est aussi le divin IESUS qui en est le maistre, & qui la chante Cant.2 pour accorder à ce cœur fidelle le plaisir d'entendre sa voix. O voix sainte & sacrée, que tu es douce! que tu és agréable! mais que tu és puissante! Que de mouvemens d'amour pour Dieu n'excite-tu point dans cét aimable cœur? que de vertus n'y fais-tu point naistre? de combien de passions n'y Psa.28. triomphes-tu pas? C'est cette voix qui humilie l'orgueil des testes couronnées, & qui confond la puissance des Souverains du monde, qui paroissent sou-

vent auſſi élevez que les cedres du Liban : c'eſt elle qui arrache du cœur des impies, juſques aux racines de l'impieté, & de l'Idolatrie, pour y mettre en leur place les divines ſemences de la Foy, de l'Eſperance, & de la Charité: c'eſt elle qui rend les Ames Saintes auſſi promptes dans l'execution de ſes divins Commandemens, que les cerfs à courir dans les vaſtes campagnes: c'eſt elle enfin, qui découvre les plus ſecrettes penſées, & qui ne fait de tous les fidelles qu'un cœur, qu'un eſprit, & qu'une langue pour publier à toutes les Nations, la grandeur & la magnificence de ſa gloire. Venez donc ames juſtes & innocentes, témoigner voſtre joye à la preſence du divin JESUS, meſlez vos voix avec la ſienne, tenez vos parties dans ce concert auſſi bien que les Anges, & les Eſprits bien-heureux que vous voyez : Eſlevez ſes grandeurs par vos Hymnes & par vos Cantiques, c'eſt à vous ſeuls auſquels il appartient de le loüer dignement, puis qu'il ne peut ſouffrir ſes loüanges
Pſa. 49 dans la bouche des impies, & des blaſ-

phemateurs. Quel bonheur à une ame fidelle, lors qu'elle est assez heureuse pour commencer dans le temps ce qu'elle doit faire durant toute une éternité! Ce n'est plus pour elle une felicité inconcevable, & dont elle ne puisse raconter les merveilles & les glorieuses excellences; JESUS renfermé dans son cœur luy fait connoistre ses grandeurs, elle voit des yeux de la Foy toute la joye des Bien-heureux, elle entend les divins concerts de IESUS, & de tous les Esprits Angeliques, & goûte enfin à longs traits, les plaisirs & les voluptez qui enyvrent les Saints dans la joüissance de la gloire. Cette vie n'est plus pour elle une terre étrangere, & elle y pourra chanter en assurance, le vray Cantique du Seigneur. C'est toute la grace qu'elle doit demander à IESUS, & qu'elle doit esperer de sa bonté, si elle luy est toûjours fidelle.

1. Cor, 2.

Psa. 131

Deus psallam tibi in cithara, sanctus Israel. Psal. 70.



Pulsa chordas, sonet chelys,
Dum nos recreas de cælis
IESV cordis gaudium;

Dulce melos intonabunt,
Nouum nobis excitabunt
Angeli tripudium.

Antw. Wierx fecit excudit.

Pendant qu'avec ces doux accens
Dont les charmes sont si puissants
JESUS vous me ravissez l'ame,
Les Anges par leurs doux accords
Font en moy de nouveaux efforts
Pour exciter ma sainte flame.

IESVS TOVCHANT LA Harpe dans le cœur d'une Ame fidelle, pour en regler tous les mouvemens par la douceur de ſon harmonie.

CE n'eſt plus le jeune David qui joüe de la harpe en preſence de Saul pour en chaſſer le demon, qui excitoit dans ſon eſprit de ſi étranges mouvemens, & pour calmer les tranſports dereglez de ſon cœur; les figures ont enfin cedé à la verité, & le divin IESUS que vous voyez dans ce cœur fidelle, en regle par la douceur de ſon harmonie tous les mouvemens & les tranſports, afin qu'il n'en ait plus que pour luy ſeul. La ſuite de ce divin concert que vous pouvez remarquer dans ce cœur, ne nous doit eſtre pas moins utile qu'il nous paroiſt agreable, & nous y devons apprendre que toutes nos paſſions doivent eſtre auſſi unies,

1. Reg. 6.

& aussi d'acord les vnes avec les autres, que les cordes de cette harpe ; si nous voulons posseder le divin JESUS dans nostre cœur. Ce sera pour lors qu'une Ame fidelle deviendra insensible à tous les plaisirs du monde, & qu'incessamment occupée à goûter les douceurs d'un hoste aussi charmant & aussi aggreable, elle n'aura plus d'autres desirs que pour luy, sa conversation sera du miel dans sa bouche, de la melodie dans ses oreilles, & de la jubilation dans
1. Reg. 16. son cœur. Les moindres imperfections luy paroistront des monstres insupportables, & se servant de cette harpe misterieuse, elle les fera sortir de son cœur avec la mesme promptitude que l'harmonie de celle de David chassoit les demons de Saul. Appliquez tous vos soins pour obtenir cette faveur de l'adorable Fils de David, priez-le de regler tous les mouvemens de vostre cœur, par la douceur de son harmonie, & d'en chasser tous les emporte-
Prov.8 mens qui peuvent faire des obstacles à ses graces, afin que comme il trouve toutes ses delices à demeurer continuel-

lement avec vous, vous n'ayez plus ici bas d'autres plaiſirs que d'eſtre continuellement avec luy, puiſque ſa converſation n'a rien que de charmant & d'agreable, & commence un Paradis dans cette vie, pour le continuer dans Sap. 8.
l'autre durant toute une éternité.

Imperavit mari, & ventis, & facta est tranquillitas magna, Matth. 8.



Que les vents, la foudre & les flots,
Menacent du premier cahos,
Que tout craigne leur violence;
Si mon Epoux dort dans mon cœur,
Il n'est rien qui me fasse peur,
Cet Espouse est en asseurance.

IESVS SE REPOSANT dans le cœur d'une Ame fidelle, pour asseurer son repos & sa tranquilité.

O Qu'inutillement les vens, les foudres, & les tempestes s'éforcent de troubler un cœur fidelle, dans lequel le divin JESUS a estably son repos. Ces tourbillons qui s'élevent, & qui semblent soufler avec tant d'impetuosité, ne sont-ils pas les mesmes ausquels le mesme JESUS commanda autre-fois, & qui luy obéïrent avec tant de respect, & dont la prompte obeissance fut le sujet de l'admiration des peuples. Ce cœur est le vaisseau qui le porte, & duquel il a pris la conduite, & qui gouverné par un si sage Pilote, ne craint point les écüeils malgré les orages qui le menacent, & les frequentes agitations qui l'emportent. Le repos de IESUS dans ce cœur, fait sa

Matt. 8

tranquilité, comme il fait celle de tout le monde, ſur lequel vous le voyez auſſi ſe repoſer. Que la parfaite Amante de IESUS, exprimée par l'Epouſe dans le Cantique, eſtoit bien differente de ſes Diſciples & de ſes Apoſtres qui ne croyoient pas pouvoir trouver leur ſalut dans le ſommeil de leur divin Maiſtre au milieu des tempeſtes & des
Matt. 8 orages de la mer, mais qui l'éveillerent, voyans le peril auquel ils ſe croyoient expoſez. Au contraire ce cœur fidelle
Cant. 8 qui trouve ſon bonheur dans le ſommeil de ſon divin JESUS, ne veut pas ſouffrir qu'on l'éveille, il eſt perſuadé qu'il y a trop de graces & de faveurs attachées à ſon repos, pour ne le pas troubler, & apres avoir eſté parfaitemẽt inſtruite par les Prophetes qui ſont les fidelles Secretaires de ſon Epoux,
Iſai. 11. que le repos de ſon divin eſprit dans ſon cœur y doit produire la ſageſſe pour regler ſa conduite, l'intelligence pour ſon inſtruction, l'eſprit de conſeil pour le faire agir avec prudence, celuy de force pour reſiſter à ſes ennemis, celuy de ſcience pour apprendre celle qui fait les

les Saints, & enfin celuy de pieté pour luy consacrer toutes les affections & tous les desirs, elle souhaiteroit de tout son cœur qu'il s'y reposast éternellement. Voulons-nous obtenir cette grace? disposons nostre ame pour estre le Sanctuaire dans lequel il proteste qu'il a choisy son répos, pour y demeurer par sa grace, jusques à la consommation des siecles; ce sera pour lors que nous joüyrons du vray repos & de la parfaite tranquillité, puisque nous posséderons comme ce cœur fidelle, celuy duquel la tranquilité donne le repos au ciel & à la terre.

Quis mihi det em te fratrem meum, sugentem ubera matris meæ? Cant. 8.



Cælitum silete chori, Mater, natus dulciori
Conticescant cantica: Corda mulcent musica.

Anton. Wierx fecit et excud.

Silence bien-heureux ! l'adorable JESUS
Dans le fond de mon cœur est avec sa Mere.
Ecoutez & ne chantez plus,
Ils vont faire un concert plus capable de plaire.

LA CONSOMMATION du bonheur d'une Ame fidelle dans la possession de JESUS *& de* MARIE.

QUi eust jamais pensé que le cœur d'une ame fidelle, n'eust pas deû estre satisfait, apres toutes les faveurs qu'il vient de recevoir de son divin IESUS, & que le repos qu'il vient d'y établir, n'eust pas deû estre celuy de tous ses desirs, s'il n'eust esté asseuré que l'on ne peut rien refuser à la violence de son amour, non plus qu'à sa constante fidelité? Car s'il est permis à un cœur qui aime veritablement Dieu, de faire tout ce qui luy plaira, ne peut-il pas desirer tout ce qu'il se persuade devoir contribuer à son bon-heur & à sa felicité? Vous estonnerez-vous apres cela, de le voir desirer avec tant de passion, la mesme faveur que faisoit l'Epouse dans les Cantiques, pour la preuve la plus signalée de l'amour

de ſon Epoux ; *Qui me fera la grace,* diſoit cette bien-aimée à ſon bien-aimé, *de te pouvoir voir ſuççant le laict des mamelles de noſtre mere commune?* Je ne ſçay pas ſi l'Epouſe fut aſſez heureuſe pour obtenir cette faveur de ſon Epoux, mais je ſçay bien qu'elle eſt accordée à ce cœur fidelle: Voyez cette incomparable Vierge, cette Mere du Divin JESUS par nature, & de tous les fidelles par grace, allaitant ſon divin Enfant du laict de ſes precieuſes mamelles, & égallement ravis de la bonté du Fils, & des tendreſſes de la Mere, ſoûpirez apres la joüiſſance d'une faveur, qui ne s'accorde qu'à un cœur qui aime autant IESUS que celuy que vous voyez poſſeder une grace qui ne ſe peut concevoir. Ah! que d'extaſes, & de raviſſemens ne reſſent-il point dans une ſi aimable poſſeſſion! Que d'entretiens familiers n'a-il point avec le Fils & avec la Mere! que de merveilleux ſecrets n'y découvre-t'il pas de l'amour de JESUS pour les hommes! C'eſt pour lors qu'il apprend que ce laict Virginal, qui du

ſein de la Mere coule dans la bouche du Fils, deviendra le ſang qui ſera répandu ſur la Croix pour le ſalut de tous les hommes : c'eſt dans ce bienheureux moment qu'on luy revele que cette Mere qu'il voit comblée de delices dans ce cœur, deviendra aux pieds de la Croix de ſon cher Fils, une Mere de douleurs ; Et c'eſt enfin dans cette penſée que l'excez de ſon amour le tranſportant de compaſſion pour la Mere, & de tendreſſe pour le Fils, il s'offre un million de fois pour eſtre ſubſtitué en ſa place, & à donner tout ſon Sang, pour épargner la douleur de la Mere, & pour conſerver la vie de ſon divin Enfant, & qu'il les conjure l'un & l'autre, que ſi du moins il n'a pas aſſez de merite pour eſtre une victime de ſang, il en puiſſe eſtre vne d'amour, & pour JESUS & pour MARIE. Mettons-nous en devoir de former les meſmes deſirs ; l'amour que nous aurons pour la Mere, & la fidelité pour le Fils, ſont des moyens infaillibles pour les poſſeder avec advantage. Faiſons donc tous nos efforts pour

aymer MARIE, & pour estre fidelles à JESUS, puisque c'est de cet amour & de cette fidelité que dépend la consommation du bon-heur de nostre vie dans le temps & dans l'éternité.

FIN.

APPROBATION.

J'Ay leu le present Manuscrit. Fait ce 24. Juillet 1673.

Signé, M. GRANDIN.

PERMISSION.

PErmis d'imprimer. Fait ce 29. de Juillet 1673.

Signé, DE LA REYNIE.

+

Sr. Marie Anne de St. charles Dancatelin a labbaye de St. Dizier ce 22 juillet 1738

Coll A with 19 plts
front missing
endpaper missing.

pair

